

SOPHIE KERAUDREN-HARTENBERGER

© Studio Sophie Keraudren-Hartenberger

keraudren.sophie@gmail.com

www.sophiekeraudren.com

+33 6 29 61 32 11

À propos

Née en 1990 à Fréjus Saint-Raphaël, Sophie Keraudren-Hartenberger est une artiste plasticienne dont le travail se situe à l'intersection de l'art et de la science.

Sa pratique plurielle, peinture, installation, sculpture, explore les propriétés optiques de la matière et de la lumière, entre l'infiniment petit et l'infiniment grand.
Diplômée du DNSEP de l'École Supérieure des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire en 2016 et des Ateliers de Sèvres en 2011, elle a développé des collaborations avec des laboratoires scientifiques nantais, le Laboratoire de Planétologie et Géosciences et le CEISAM, qui ont nourri une recherche artistique sur la matière minérale, les phénomènes lumineux et les processus physiques invisibles.

Sa série récente Photons traduit picturalement la lumière comme phénomène physique, non pas représentée, mais émergente de l'intérieur de la toile.

Son travail a été exposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, à Stereolux, à la Maison des Arts Plastiques de Champigny-sur-Marne. Elle a bénéficié de résidences au Pavillon de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, avec le FRAC Alsace à Saverne, et en laboratoire à Besançon en partenariat avec la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et le laboratoire ELLIADD.

Son travail est présent dans la collection de l'Artothèque de l'École Supérieure des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire et a fait l'objet de publications dans Beaux-Arts Magazine, la Revue 303 et Paris Art.

Sélection récente

2026 Interstellar, Réimaginer la Terre, HAB Galerie, Le Voyage à Nantes

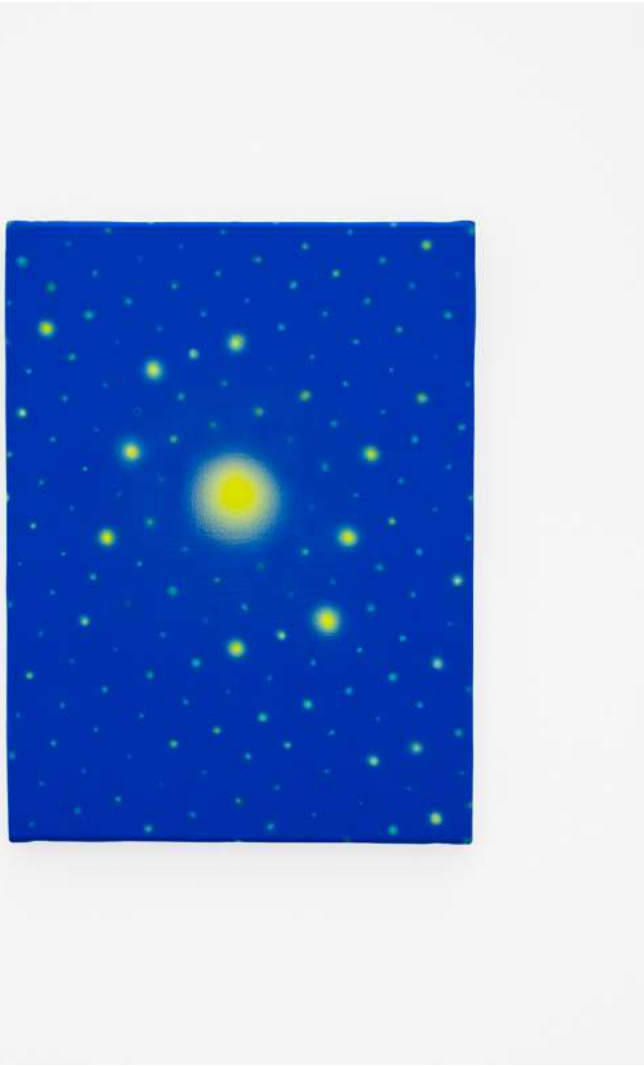
2026 Finaliste, Prix Talents Contemporains, Fondation François Schneider, 15e édition

2026 Travail présenté par See Galerie, Paris

2025 Nuit Blanche, Paris

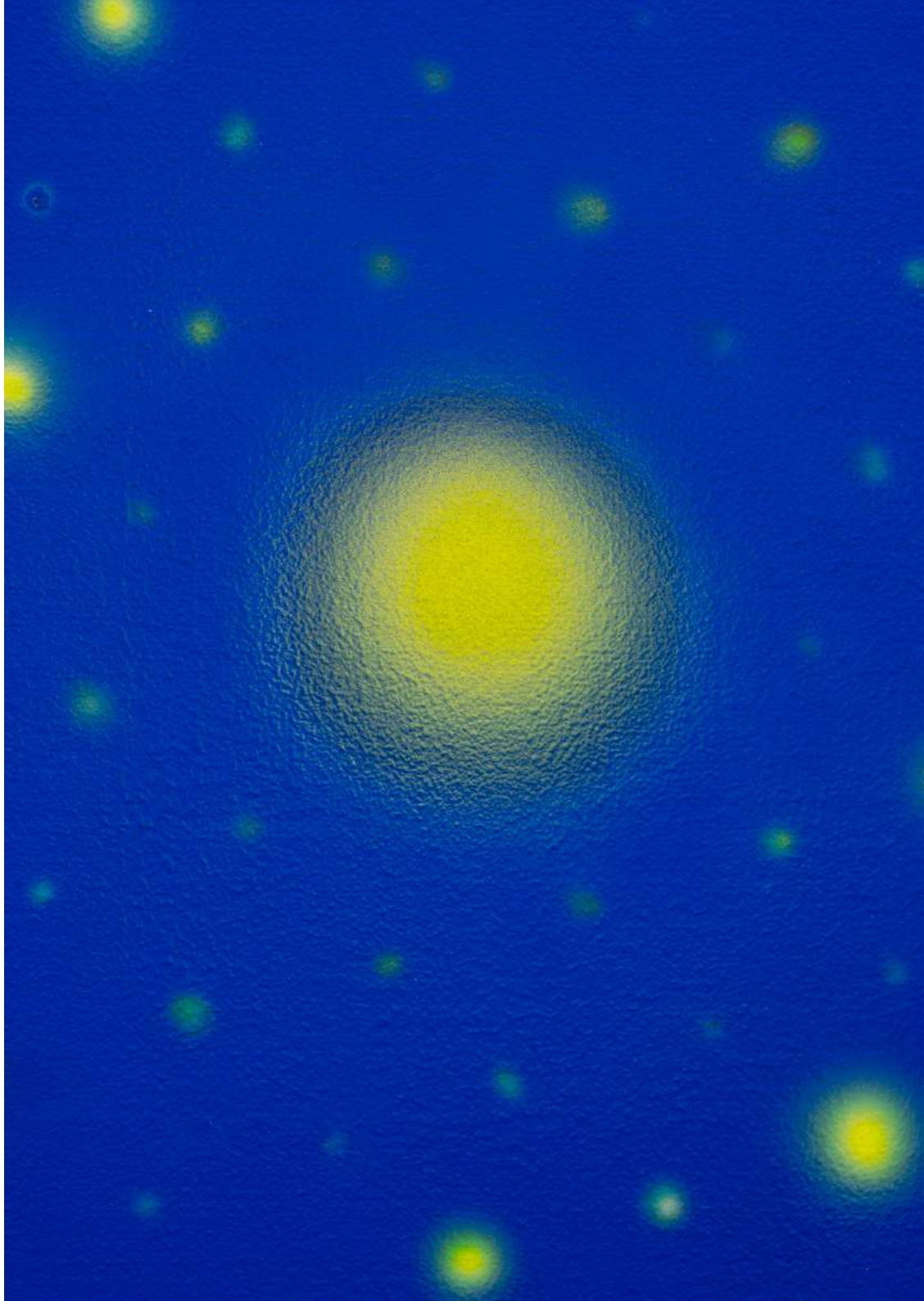
2024 Anatomie du Vivant, Stereolux, Nantes

2023 73e Festival Jeune Création, Paris



PHOTON VI, 2026

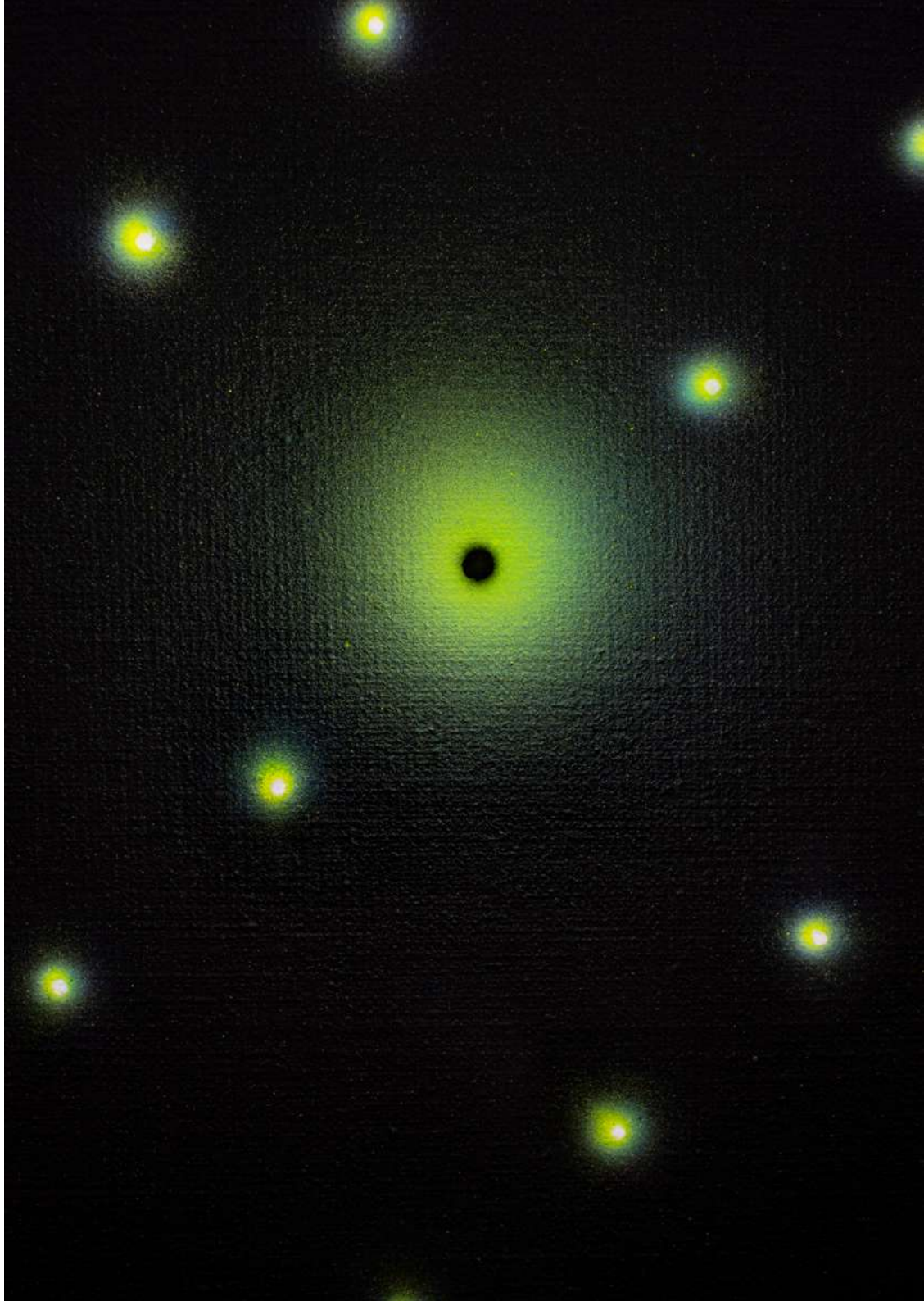
Acrylique sur toile, 30 x 40 cm

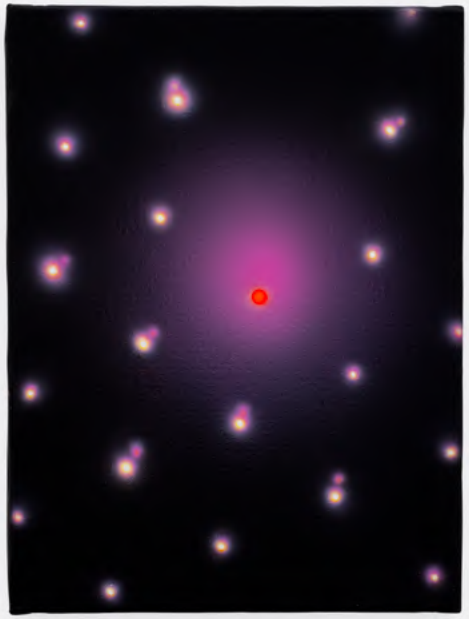




PHOTON IV, 2026

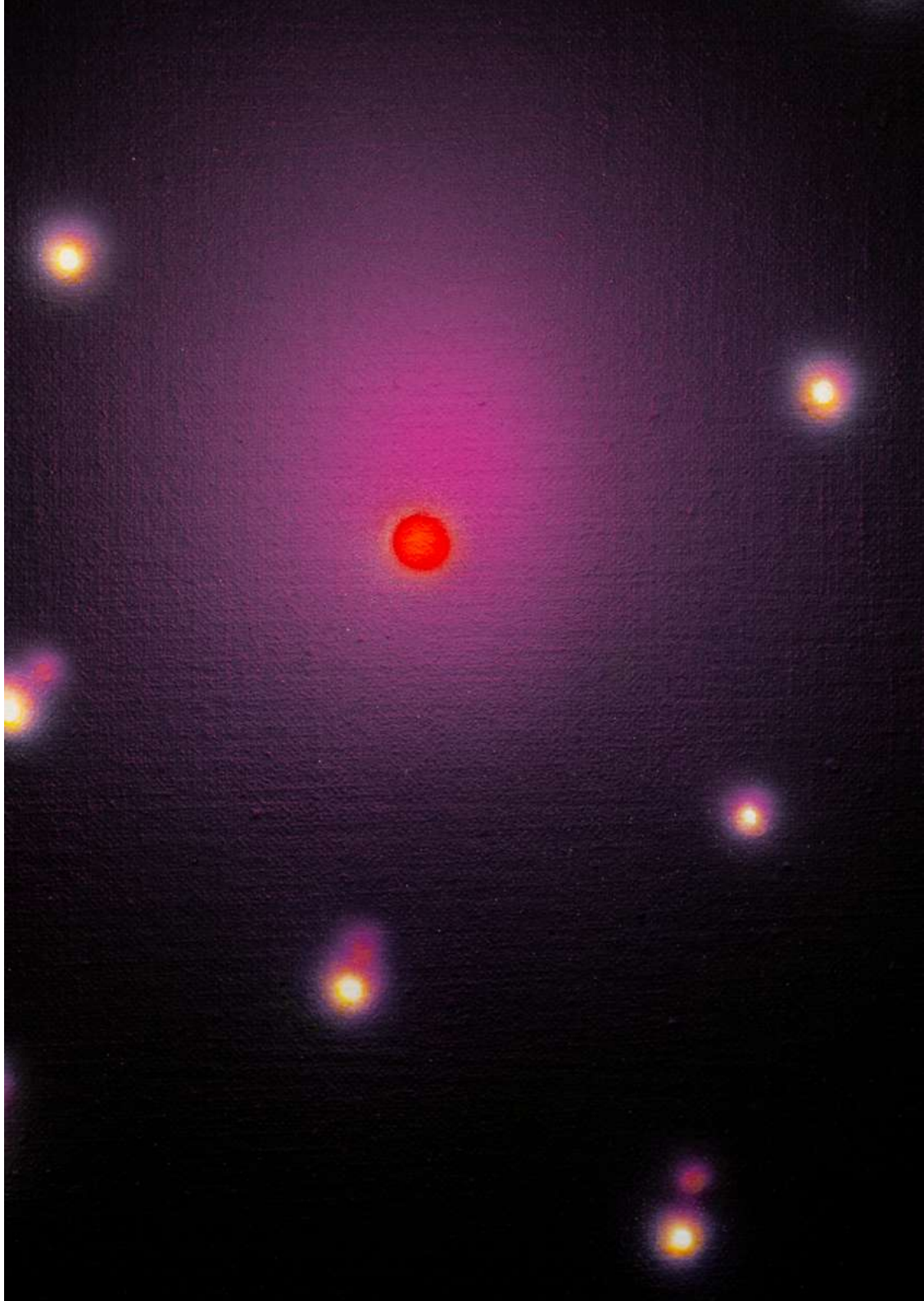
Acrylique sur toile, 30 x 40 cm





PHOTON III, 2026

Acrylique sur toile, 30 x 40 cm





INTERSTELLAR, Ré-Imaginer la Terre, 2026

LA SPHÈRE, LE TÉLESCOPE, LE RÉFLECTEUR, 2021

LA SPHÈRE, 2021

PVC, LED, métal, ballon gonflable lumineux, Ø 200 cm
Installation, trois appareils d'exposition, technique mixte, PVC, miroir, dimensions variables.

L'entrée de l'exposition s'ouvre sur un long couloir blanc de mise en condition, laissant entrevoir, à travers une fente verticale aménagée dans la cloison, l'installation relative à l'observation spatiale. Présentée dans Interstellar, Réimaginer la Terre, HAB Galerie, Le Voyage à Nantes, commissariat Marc Donnadieu, du 23 mai au 27 septembre 2026.

HAB Galerie, Le Voyage à Nantes
Commissariat : Marc Donnadieu
23 mai - 27 septembre 2026
Crédits photographiques : © Martin Argyroglo, Le Voyage à Nantes



LE TÉLESCOPE, 2021

Techniques mixtes, acier, polyuréthane, acrylique
200 × 180 × 140 cm.

LE RÉFLECTEUR, 2020

Techniques mixtes, bois MDF, verre miroir laqué noir, stratifié
25 × 120 × 120 cm.



LIFE, 2024

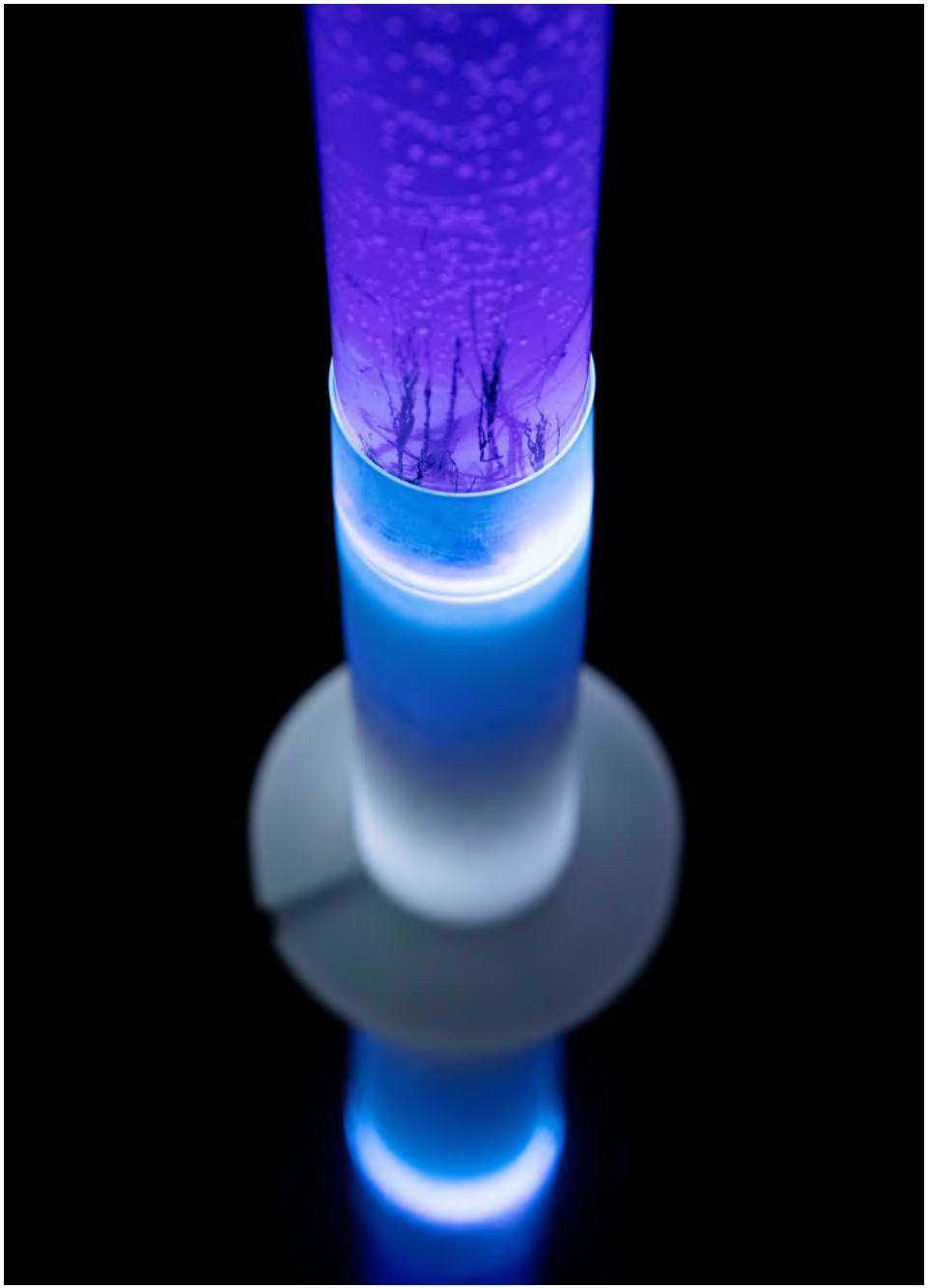
Vue de l'exposition Anatomie du Vivant,
Stereolux, Nantes.

Exposition collective,
Jardins chimiques, verrerie de laboratoire, lumière noire UV, vidéoprojection,
300 x 350 x 370 cm

Pour Life, Sophie Keraudren-Hartenberger s'inspire des organismes des fonds marins pour interroger les frontières floues entre le vivant et l'inanimé. Si c'est une bioluminescence fictive qui donne à l'installation son vocabulaire — un ensemble de sculptures en verrerie de laboratoire où l'artiste cultive des « jardins chimiques », matériau artificiel à l'aspect organique obtenu en mélangeant solutions salines et minéraux, cette dernière propose néanmoins une plongée plus trouble :

la croissance de ces jardins lointains, filmée et projetée sur les sculptures, agit comme une réminiscence, l'image des premiers signes de vie apparaissant sur Terre. Une immersion où l'infiniment grand et l'infiniment petit se confondent constamment, guidée par les seules lueurs ultraviolettes dans l'obscurité.

Texte : Anne-Laure Belloc





LIFE, 2024 Installation immersive, jardins chimiques en verrerie de laboratoire, lumière noire UV, vidéoprojection, 300 x 350 x 370 cm



INFINIMENT(S)III, 2024

Exposition personnelle, Galerie Grand Huit, Nantes

Ci-dessus
MAP I, II, 2023
Impresssion fine art, encres pigmentaires
Papier Hahnemühle baryta 315g Contrecollage sur aluminium
150x90 cm

ACCRETION III, 2020
Verre soufflé, éclat de galène, serpentinite
16 x 20 x 15 cm

Présente une vision cosmique autour du plomb, de sa forme minérale, de la galène et de ses correspondances avec la planète Vénus, l'étoile du berger.
Cette exposition rassemble un corpus d'œuvres : photographies, dessins, sculptures et dispositif de réalité virtuelle qui témoigne de l'attirance profonde de l'artiste pour la science et l'astronomie.





Ci-dessus,
ACCRETION I, II,III, 2020
Verre soufflé, éclat de galène, serpentinite, basalte
20 x 40 x 13 cm
20 x 30 x 19 cm
16 x 20 x 15 cm

Pour Accrétion, Sophie Keraudren-Hartenberger compose une série de roches, de verre soufflé et de cristaux de galène qui traduit la présence des nuages de Vénus, rubans laiteux jaunis par l'acide, visibles depuis la Terre. Le souffle du maître verrier donne sa forme ovoïde à la pièce, comme une volute de fumée se mêlant à l'atmosphère. En astronomie, l'accrétion désigne l'accroissement de masse d'une étoile sous l'effet de la matière interstellaire environnante, les Accrétions de l'artiste reflètent la même énergie minérale et gazeuse, en expansion ascendante.



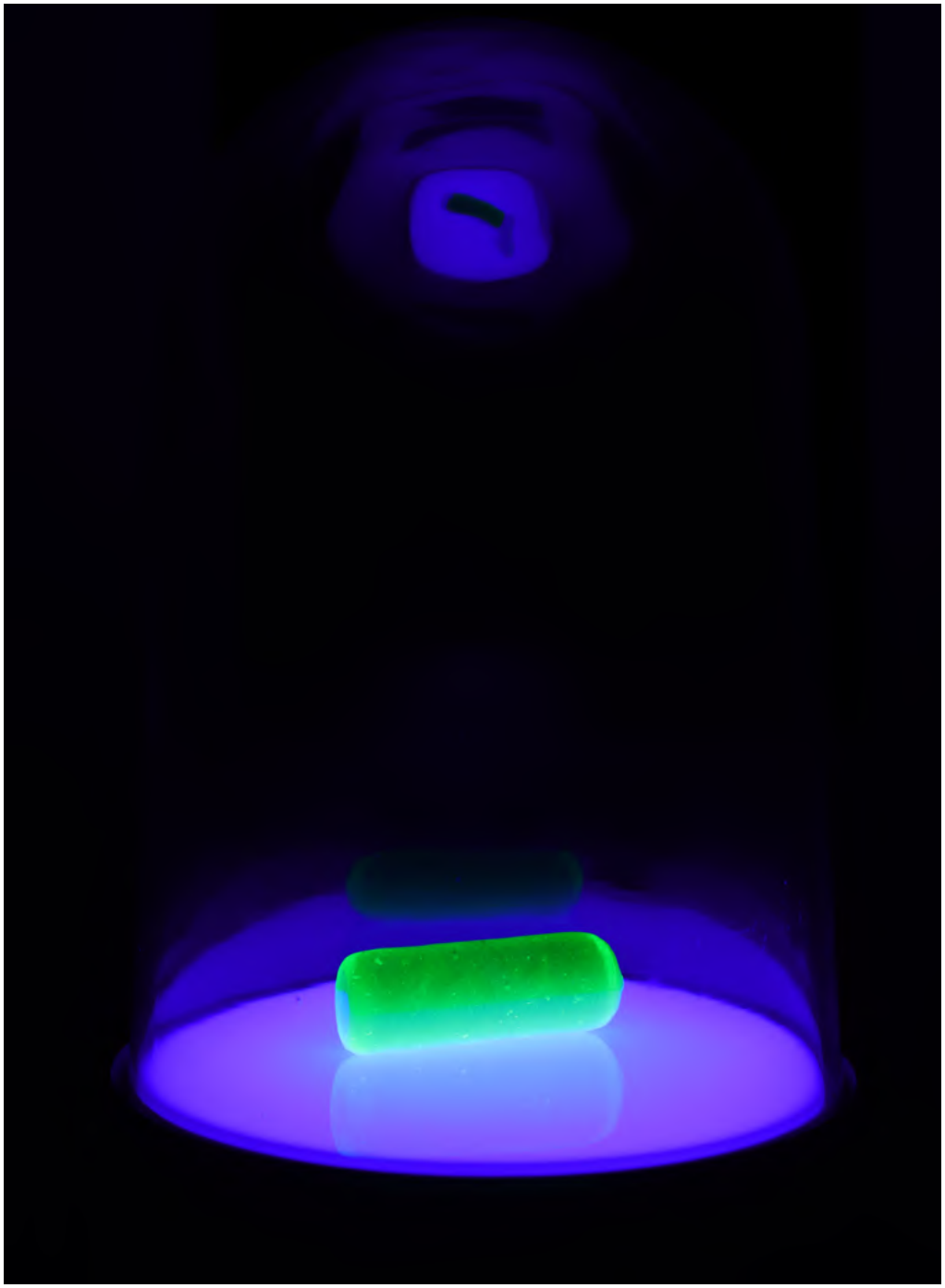
ÉCLATS, 2024

Exposition collective, L'Atelier, Nantes



NEITHS, The Moons of Venus, 2022

Caissons lumineux, techniques mixtes, LED,
17 x 17 x 17 cm
Collaboration avec le Laboratoire de Planétologie et Géosciences,
Université de Nantes, Université d'Angers et le CNRS



GLOWING, 2023

Vue d’installation, détail
Verre uraline, pigments, LED UV
200 x 200 x 200 cm.

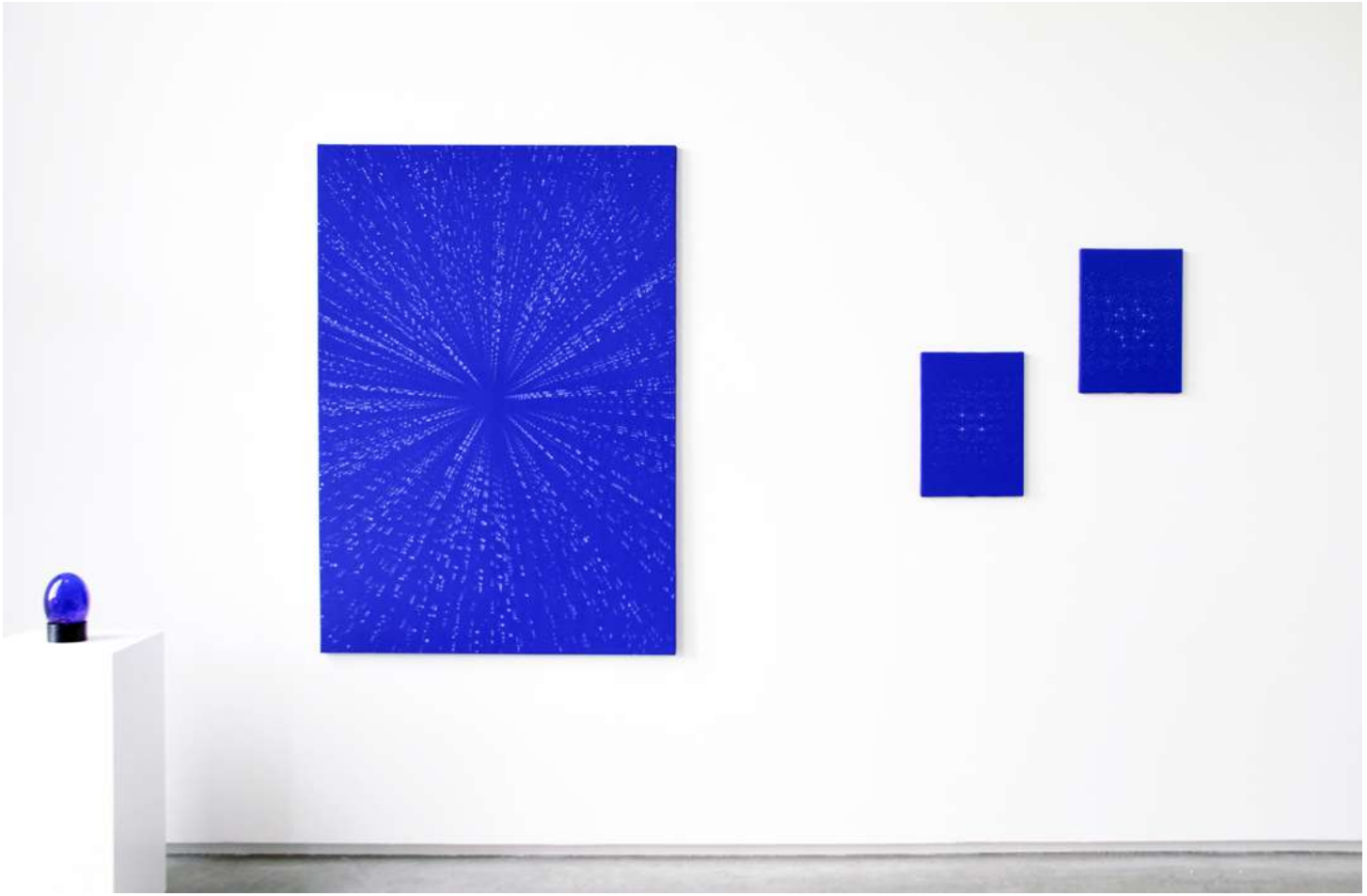


INFINIMENT(S) III, 2024

Exposition personnelle au Grand Huit, Ateliers Bonus, Nantes
Vue de l'exposition

SYSTÈME (VERT), 2023
Acrylique sur toile
120 x 100 cm,

ACCRETION LIGHT YELLOW II, 2023
ø 12 cm, hauteur 20 cm, 2023.



INFINIMENT(S)III
ACCRETION LIGHT (Blue) V
2024

Inclusion en verre soufflé,
éclat de galène, socle en bois,
Sycomore ondulé peint et vernis.
Dispositif d'éclairage intégré,
dimensions ø 12 cm,
hauteur 20 cm.

De nouvelles accrétions lumineuses déplacent ce sujet et le décentrent de la planète Vénus, pour le ramener à quelque chose de plus stellaire, avec une couleur teintée de jaune d'or, et une autre voûte céleste bleu nuit, concentrée.
En astronomie, l'accrétion désigne l'augmentation de masse d'une étoile due à la force gravitationnelle que cette étoile exerce sur la matière interstellaire environnante : les accrétions de Sophie Keraudren-Hartenberger reflètent la même énergie minérale et gazeuse, en expansion vers le haut.

Texte : Eva Prouteau



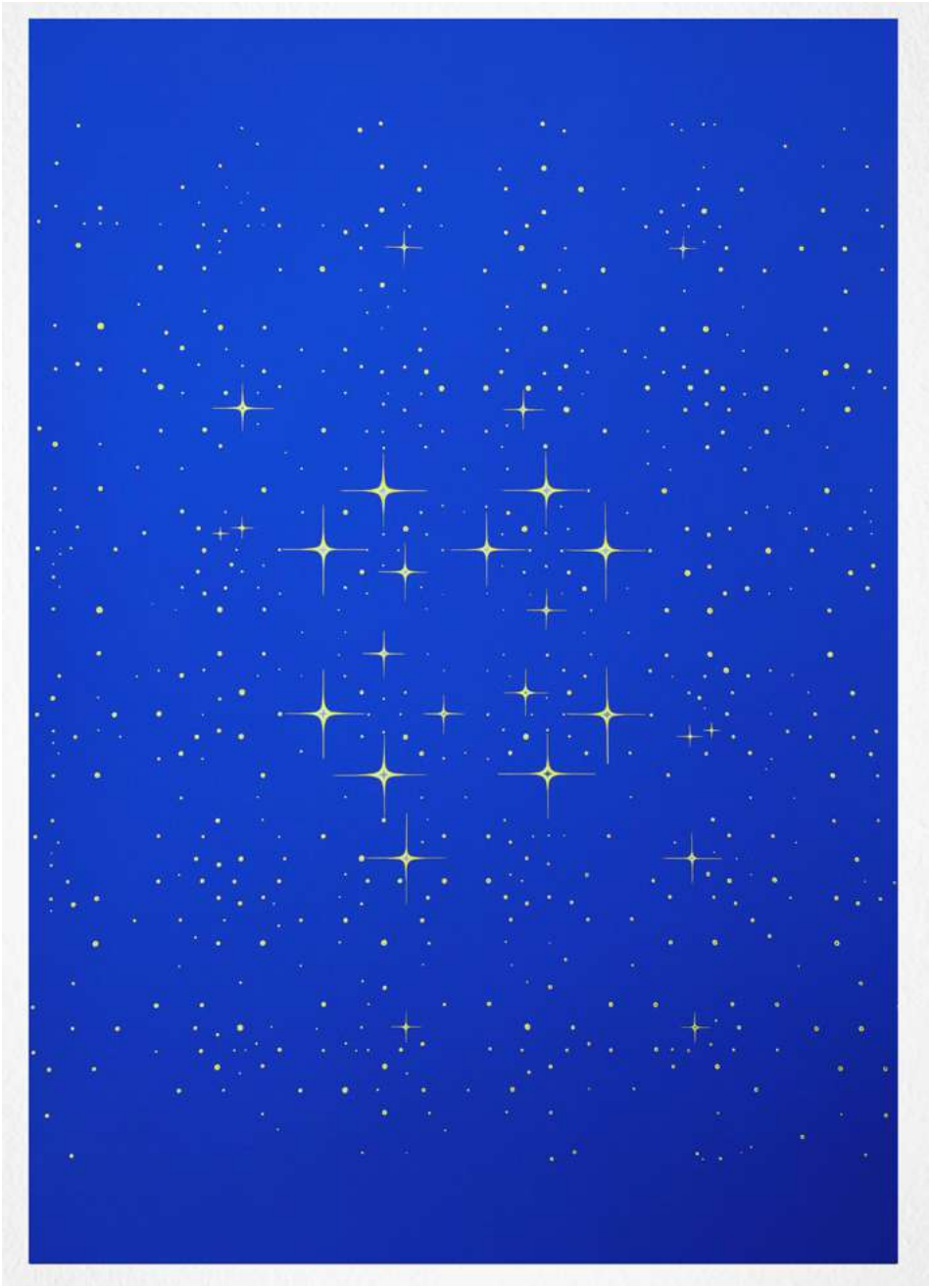
INFINIMENT(S), 2023

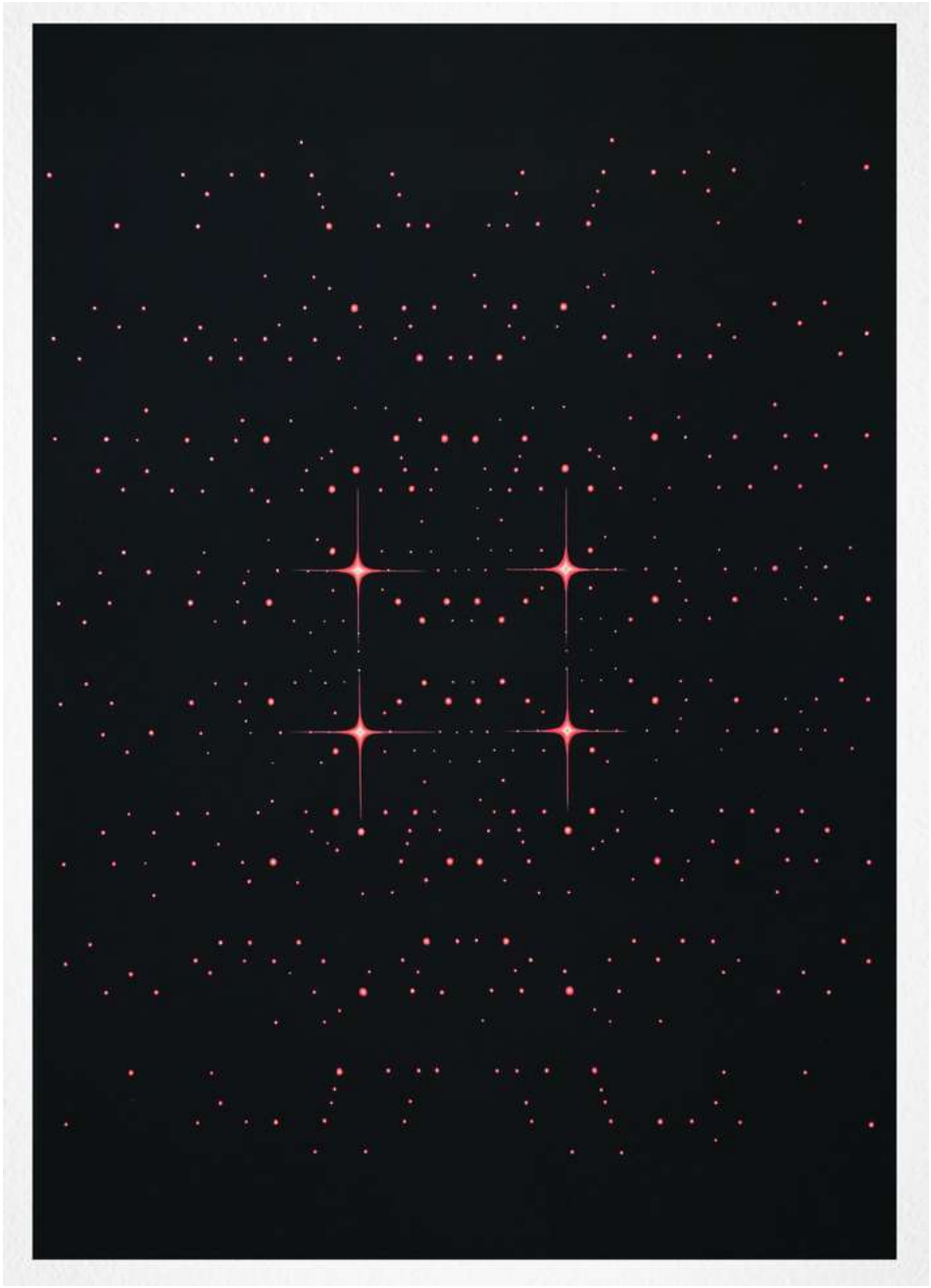
Exposition personnelle, Galerie Mira, Nantes

Ci-dessus
ACCRÉTION LIGHT
dimensions variables

SYSTEM
Acrylique sur toile
50 x 70 cm

Le titre de l'exposition de Sophie Keraudren-Hartenberger, Infiniment(s), interroge l'infiniment grand dans l'infiniment petit et fusionne ces deux échelles de perception en un seul adverbe. Ce dernier raconte différents scénarios pour aborder ce qui est sans limites, illimité dans l'espace et dans le temps, mais aussi, plus discrètement, ce qui est d'une qualité particulièrement intense, voire indescriptible.
Dans la philosophie de Pascal, l'homme est justement montré alternativement grand et petit, suspendu entre deux infinis, entre deux abîmes : c'est dans ce même suspense que Sophie Keraudren-Hartenberger développe ses recherches formelles, où les processus de fusion tiennent d'ailleurs une place importante.
Texte : Eva Prouteau





SYSTEM, 2023

Acrylique sur papier cotons, 100 x 70 cm



INFINIMENT(S) 2023

Exposition personnelle à la Galerie Mira, Nantes

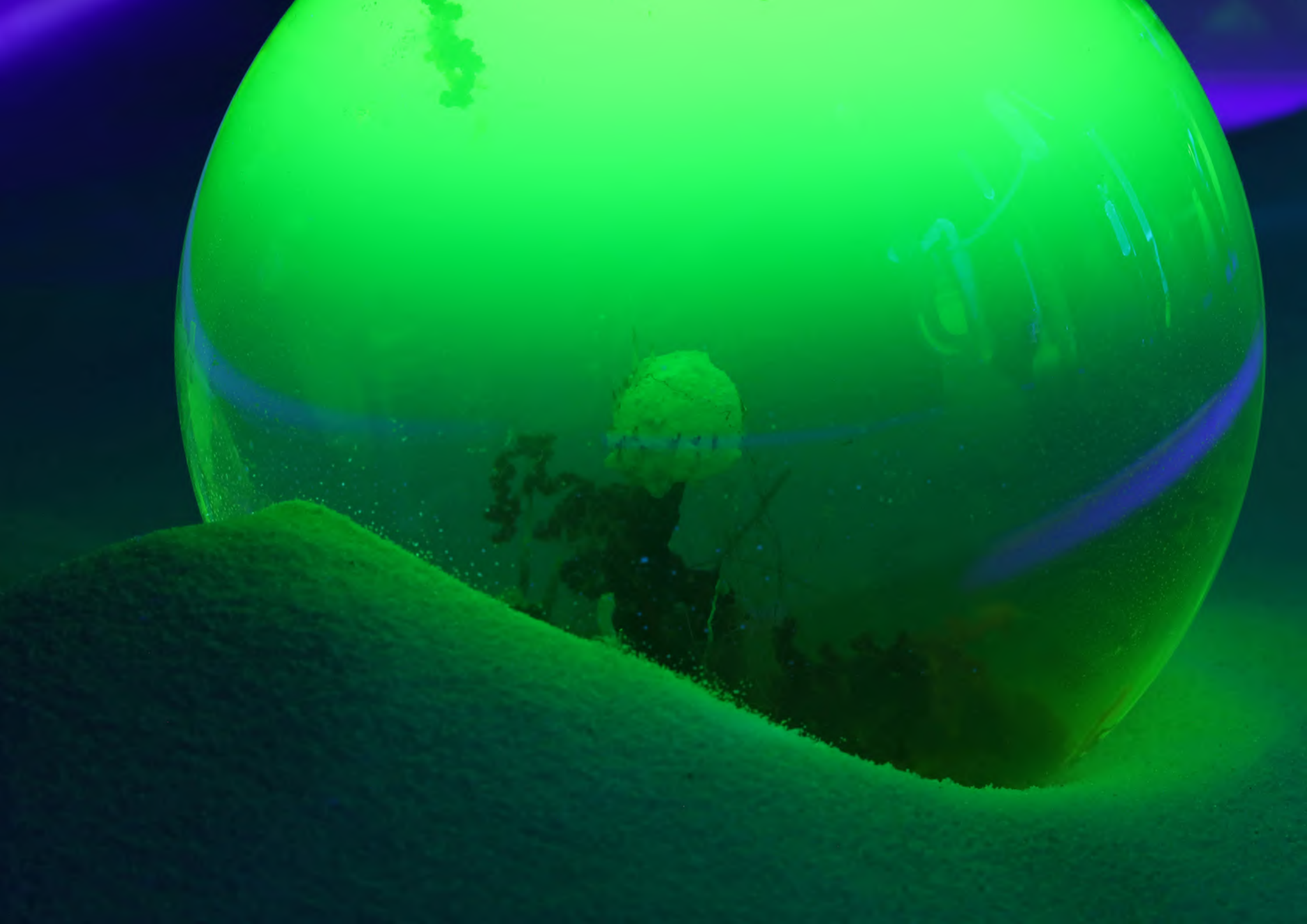


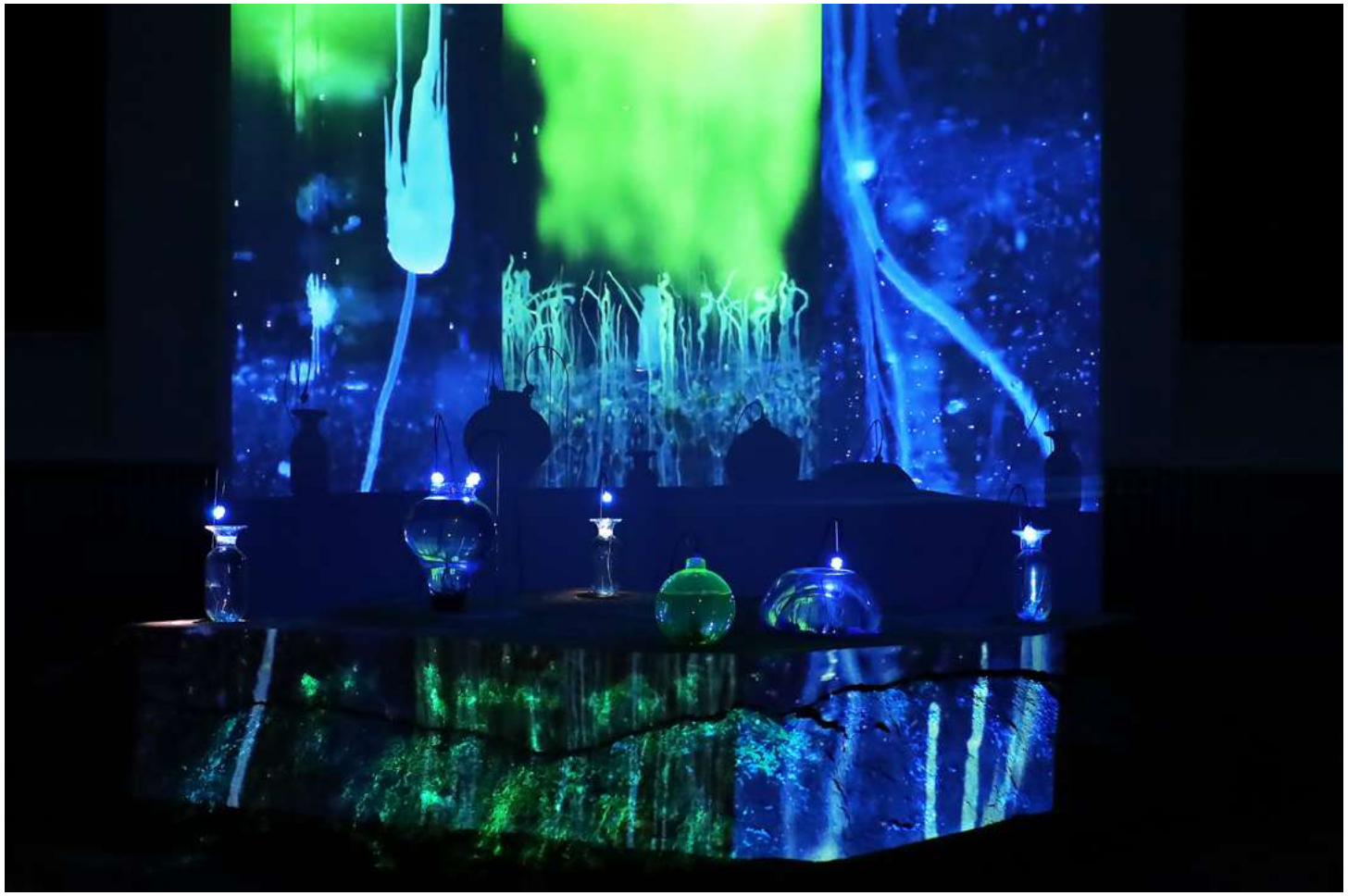


DE MATERIA, 2023

Exposition personnelle,
La Gâterie, Espace de Création Contemporaine,
La Roche-sur-Yon
Installation, techniques mixtes, dimensions variables

L'artiste développe un projet artistique centré sur la transformation de la matière et des matériaux autour du thème des « Jardins lointains ».
Ses sujets, gestes, techniques et matériaux sont issus du domaine scientifique. Ses œuvres, fruit d'expérimentations multiples, et souvent en cours au moment de la présentation du dispositif, lui permettent de révéler des phénomènes scientifiques exaltés par une poésie esthétique du laboratoire à laquelle participe la symbolique des couleurs. Entrer dans son installation « Blooming #2 », c'est être invité à vivre une expérience immersive ; plonger dans l'obscurité de l'espace pour baigner dans les états changeants et mouvants des matières qui se transforment sous nos yeux.



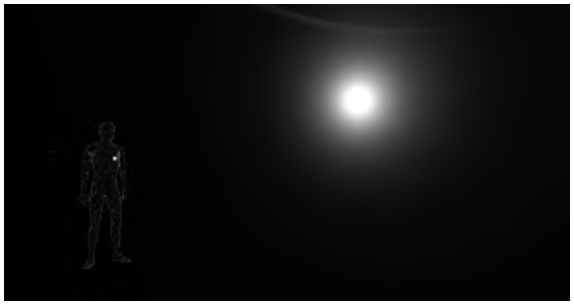


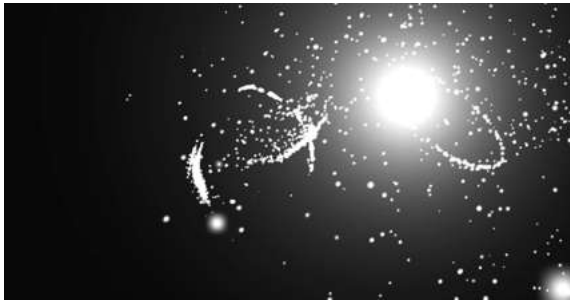
BLOOMING#2, 2023

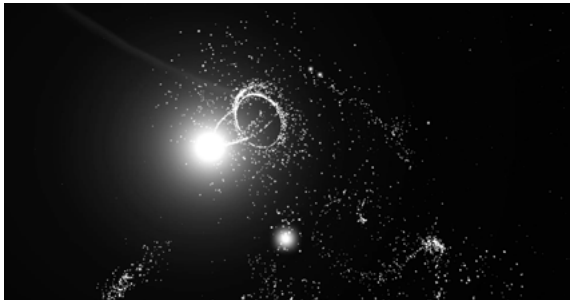
Jardins chimiques, verrerie de laboratoire,
lumière noire UV, vidéoprojection,
400 x 450 x 300 cm

Exposition de résidence hors-les-murs, Cloître des Récollets, Saverne, avec le FRAC Alsace

Jardins chimiques cultivés à partir d'ions métalliques dans une solution de silicate de sodium, contenants en verre, sable, vidéoprojection, son de Tom Leclerc.
Réalisée lors d'une résidence à Saverne autour du thème « Lointains jardins », l'installation présente ces jardins chimiques à taille réelle et à taille augmentée par projection, entre échelle microscopique et télescopique.
Texte : Anne-Virginie Diez, pour le FRAC Alsace





PARTICLE FIELD, 2021

Face au vertige d'un espace infini, le spectateur endosse un casque de réalité virtuelle et se retrouve seul dans un paysage de particules en perpétuelle métamorphose. La chorégraphie de ses mains fait naître de nouvelles formes, qui naissent et s'éteignent au rythme d'un son spatialisé, une expérience libre, différente à chaque spectateur, où se mêlent résonances cosmiques et abîmes des profondeurs terrestres. Entre matière invisible et sublime contemporain, Particle Field interroge ce qui nous constitue et nous entoure, à l'échelle de l'infiniment grand comme de l'infiniment petit.

Installation, réalité virtuelle, casque immersif, son spatialisé, dimensions variables.

Œuvre réalisée dans le cadre d'une résidence de création en laboratoire, pôle ERCOS du Laboratoire ELLIADD, avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.

Conception des environnements virtuels : ingénieur d'étude, Laboratoire ELLIADD
Images : © Laboratoire ELLIADD



NOIR COMME VÉNUS, 2021

Technique mixte, plexiglas, dimensions variables, en collaboration avec le Laboratoire de Planétologie et Géosciences de Nantes Université, Université d'Angers et le CNRS

Pour l'exposition La Vie de Rêve de Vénus, Sophie Keraudren-Hartenberger s'imprègne de la matière de la planète Vénus, deuxième planète en distance au Soleil, dont les montagnes sont recouvertes d'une matière extrêmement brillante qui pourrait être de la galène, forme minérale du plomb aux propriétés ultra-réfléchissantes.

Exposition personnelle, Muséum d'Histoire Naturelle, Nantes

En collaboration avec le Laboratoire de Planétologie et Géosciences de Nantes, l'Université de Nantes, l'Université d'Angers et le CNRS,
L'artiste part de faits scientifiques réels, telle l'observation d'une petite lune par l'astronome Francesco Fontana en 1645, qui s'avéra n'être qu'une illusion d'optique, pour les transcrire dans le champ d'expérimentation des pionniers de la photographie : des images pleines d'étincelles de hasard, détachées de toute exigence scientifique.





ACCRETION I, III, 2021

Verre soufflé, galène, serpentinite
16 x 20 x 15 cm
20 x 40 x 13 cm

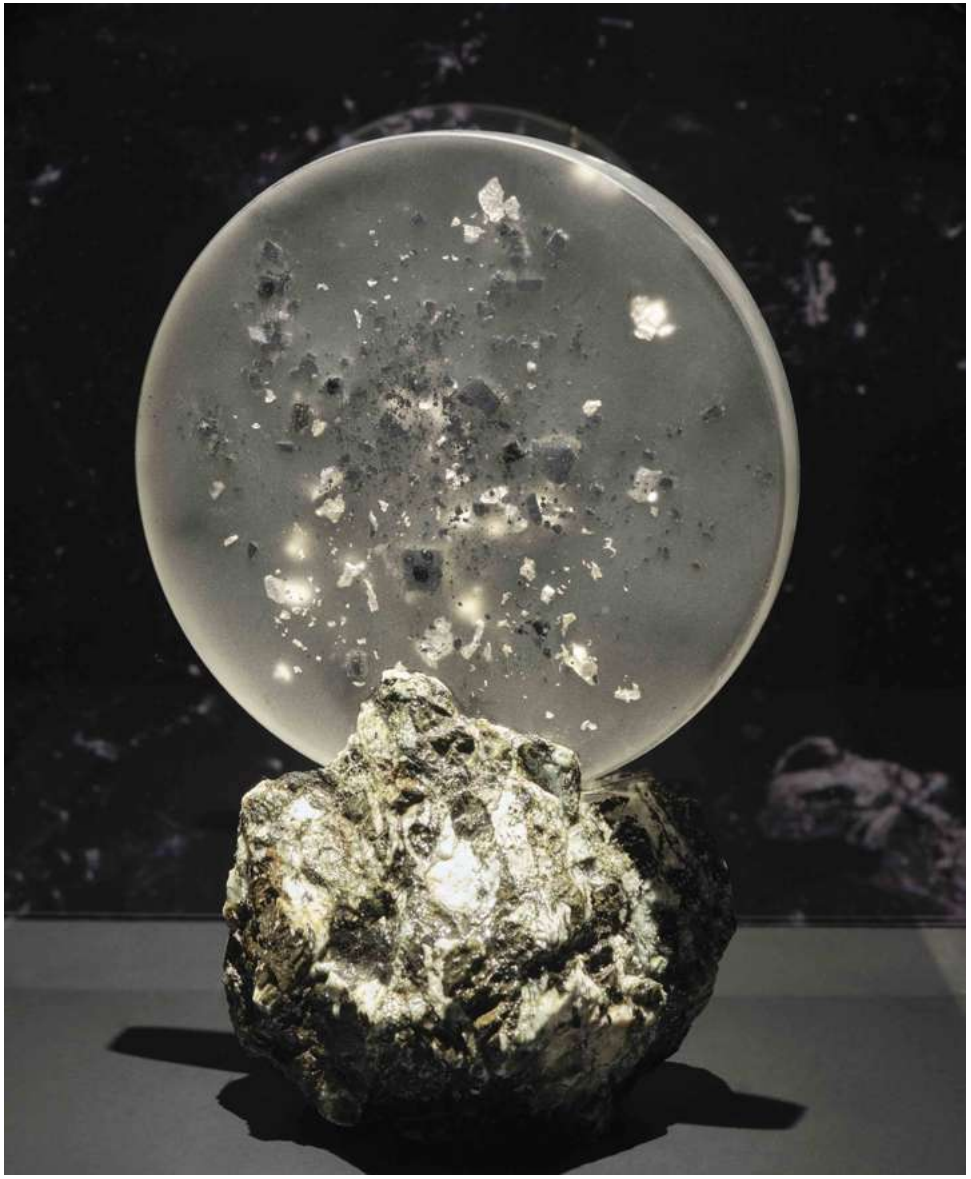
Composée de roches, de verre soufflé et de cristaux de galène, la série Accrétion traduit la présence des nuages de Vénus, rubans laiteux jaunis par l'acide qu'ils contiennent et visibles depuis la Terre. L'artiste rejoue cette atmosphère épaisse dans la rencontre de bulles de verre douces et brillantes, confrontées à des blocs anguleux de basalte et de serpentinite. L'artiste poursuit ses procédés de traduction et invente des dispositifs de révélation : elle traduit sa vision de la planète dans la trace du volcan ou le souffle du maître verrier, qui donne sa forme ovoïde à l'Accrétion, comme une volute de fumée qui se mélange à l'atmosphère (...)



METEOR, 2020

Oxyde de plomb, vitrine, verre,
soclage acier
30 x 30 x 30 cm

En 2020, dans le cadre d'un partenariat avec les Fonderies LEMER et DEJOIE, à Saint-Nazaire, Sophie Keraudren-Hartenberger accède aux scories de plomb issues du site du Fort de Villès-Martin. Figé à son insu, le fragment agrandi lévite au centre d'un espace indéfini et devient un météore.



METAL SNOW I,III 2021

Roche, résine, inclusion de cristaux de galène, feuilles d'argent libre 10 carats,
20 x 18 cm x 18 cm
20 x 18 x 25 cm



Sophie Keraudren-Hartenberger poursuit ses recherches sur la planète Vénus et sa forme minérale, la galène, en livrant une série de bijoux précieux inspirée de ce corps céleste lointain : Metal Snow. Serties dans la résine et l'argent, des roches lestées semblent pourtant lévitantes sous l'objectif de l'artiste, messagères d'un ailleurs à la fois minéral et cosmique. Ces pièces révèlent une filiation lointaine entre la matière terrestre et les phénomènes célestes, où le règne minéral devient à son tour parure et rêve cosmique.



Verre soufflé, galène, serpentinite
16 x 20 x 13 cm
20 x 40 x 13 cm

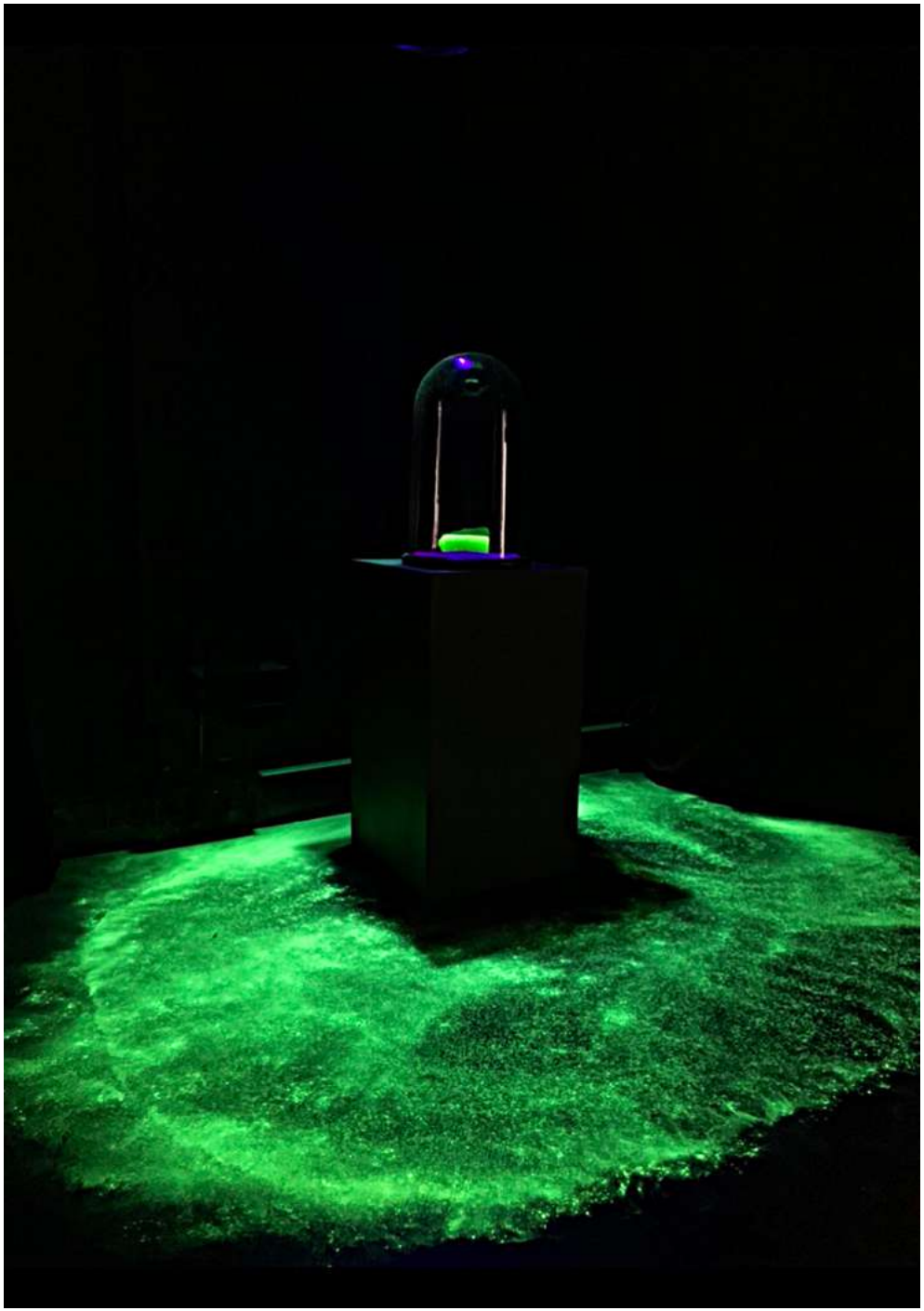
«...des mondes, d'ailleurs»

La Sphère, le Télescope, le Réflecteur, 2021

Techniques mixtes, PVC, LED, métal, acier, polyuréthane, acrylique, bois MDF, verre miroir laqué noir.

En 2020-2021, à l'occasion d'une résidence au Pavillon de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, programme placé sous le commissariat d'Ange Leccia, Sophie Keraudren-Hartenberger travaille en collaboration avec le Laboratoire d'Astrophysique de Bordeaux, hébergée dans les locaux de l'ancien observatoire de Floirac.

De cette immersion naissent trois objets ready-made : La Sphère, Le Télescope, Le Réflecteur, qui donnent corps aux instruments et phénomènes observés au laboratoire. Faire réfléchir la lumière, la capter, la donner à voir sous des formes nouvelles, détachées de toute exigence scientifique.



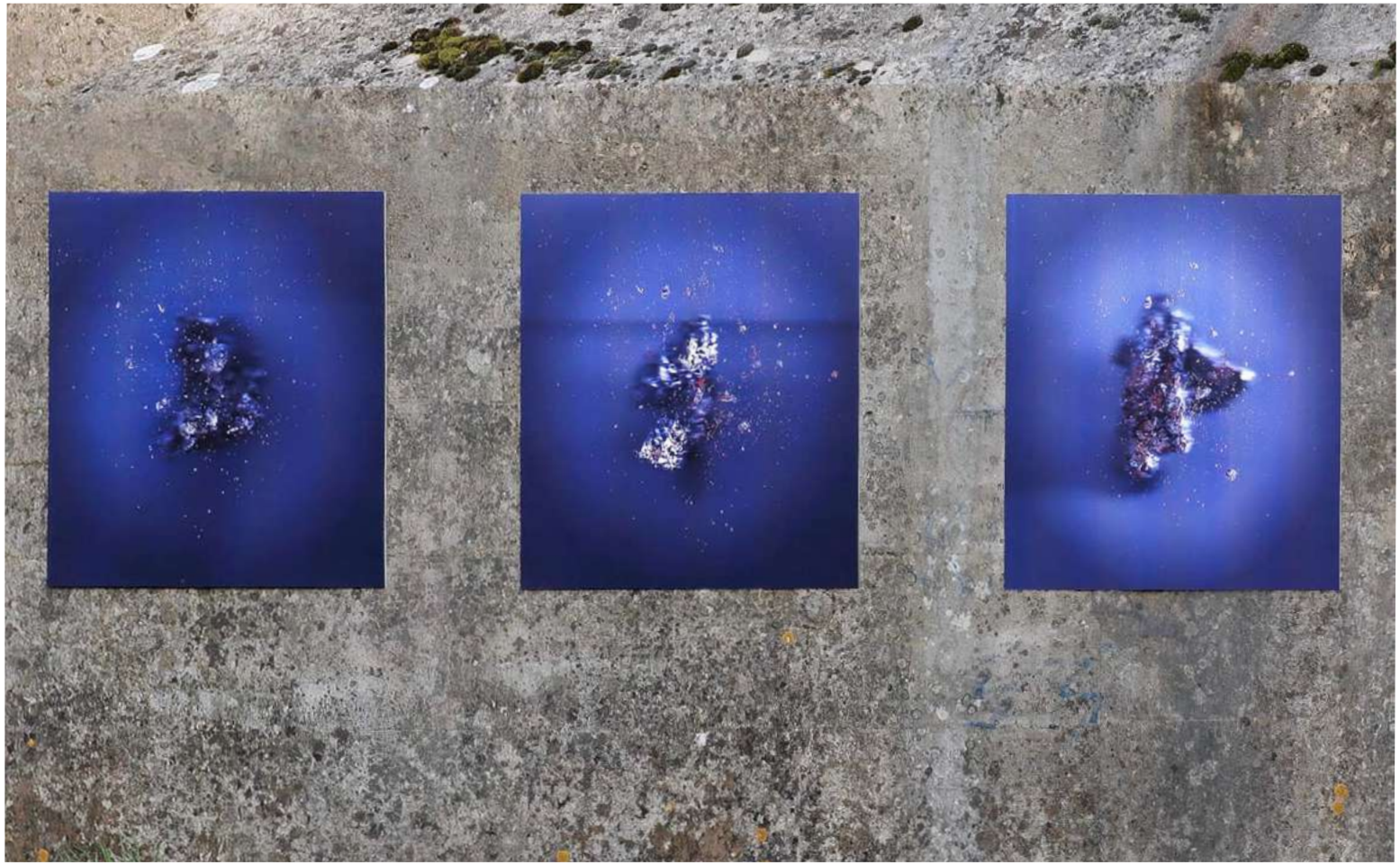
GLOWING, 2020

Verre ouraline, pigments, LED UV,
200 x 200 x 200 cm.

Pour Glowing, Sophie Keraudren-Hartenberger s'empare d'un fragment de verre soufflé en verre ouraline, datant du début du XXe siècle et provenant de Montceau-les-Mines, ancienne ville minière de Saône-et-Loire.
Si c'est la présence d'uranium dans sa composition qui lui vaut cet éclat vert, révélé sous lumière ultraviolette, la pièce isolée propose néanmoins une lecture plus trouble : celle d'une vanité contemporaine, où la radioactivité, entre peurs héritées d'Hiroshima et de Tchernobyl et usages bénéfiques dans l'industrie et la médecine, soulève des questionnements qui dépassent largement le strict cadre scientifique.

*Emilio Segre, Les physiciens modernes et leurs découvertes.





METEOR
(Installation view, détail)
2020

Installation, impression
contrecollé sur PVC,
dimensions 120 x 120 cm
Réalisé avec le soutien des
Fonderies LEMER et DEJOIE,
de la Ville de Saint-Nazaire,
la Région Pays de la Loire

L'oxyde est le résidu de plomb obtenu une fois chauffé, c'est aussi ce métal bleuté qui a la propriété de capter la transmission des ondes radio. De 1940 à 1942, l'occupant allemand construit deux bunkers autour du Fort de Villès-Martin pour le stockage des munitions et l'affectation aux informations captées par les radars des avions et des navires.

Meteor est un appareil de révélation, une capture photographique des scories de plomb de la Fonderie. Figé à son insu, le fragment agrandi lévite au centre de l'espace indéfini et devient un météore. Dès lors, il porte en lui une charge, une fulgurance.



© Studio Sophie Keraudren-Hartenberger

keraudren.sophie@gmail.com

www.sophiekeraudren.com

+33 6 29 61 32 11